

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

OFFICE NATIONAL DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE.

BREVET D'INVENTION.

XX. --- Articles de Paris et industries diverses.

3. — TABLETTERIE, MAROQUINERIE, OBJETS EN CORNE, EN CELLULOÏD, ETC.

N° 429.447

Perfectionnements aux cure-dents à coulisse.

M. Léon-Octave DURAND résidant en France (Seine).

Demandé le 6 mai 1911.

Délivré le 18 juillet 1911. — Publié le 22 septembre 1911.

Il existe déjà des cure-dents composés de deux pièces coulissantes, la partie intérieure étant maintenue et guidée au moyen d'une vis passant dans une encoche *ad hoc*, mais cette disposition a pour inconvénient de produire une certaine usure des parties en contact, et il en résulte qu'au bout d'un certain temps, la partie intérieure se trouve trop libre et ne se maintient pas dans la position choisie.

Cette invention comporte un perfectionnement auxdits cure-dents, établi en vue d'éviter ces déplacements inopinés de la partie intérieure de l'objet, et qui consiste à munir celle partie d'une petite pièce en liège ou autre matière souple et élastique, faisant frottement dans le trou de la pièce extérieure ou gaine, et susceptible d'être remplacée en cas d'usure.

Le dessin ci-joint montre une telle disposition, la figure 1 étant une vue en coupe longitudinale à échelle agrandie, et la figure 2, une coupe transversale suivant A-A de la figure 1.

Ce cure-dent comprend la gaine *a* percée du trou *b*, dans lequel coulisse la tige intérieure *c* portant la lame *d* du cure-dent proprement dit. Cette tige, qui porte une vis *e*

traversant une entaille *f*, est percée en outre d'un trou *g* dans lequel on introduit à frottement dur une petite pièce de liège ou de matière souple similaire *h*, dépassant légèrement la périphérie de la tige, de façon à former un certain frottement contre la périphérie intérieure du trou *b*.

Cette petite pièce *h* est maintenue sans aucun collage, de manière à en permettre le remplacement facile et rapide en cas d'usure; on aura ainsi de toute façon une adhérence suffisante entre les parties en contact pour éviter tout déplacement inopiné de la tige intérieure.

RÉSUMÉ.

L'invention consiste à munir la tige intérieure des cure-dents à coulisse d'une petite pièce en matière souple faisant légèrement saillie, pour former un certain frottement contre la paroi du trou de la gaine et empêcher les déplacements inopinés de ladite tige, cette pièce souple pouvant être facilement remplacée en cas d'usure.

L.-O. DURAND.

Par procuration:  
Ricor et Prévost.

Prix du fascicule : 1 franc.

Pour la vente, s'adresser à l'IMMORÉTÉ NATIONALE, 87, rue Vieille-du-Temple, Paris (3<sup>e</sup>).

N° 429.447

M. Durand

Pl. unique

Fig.1.

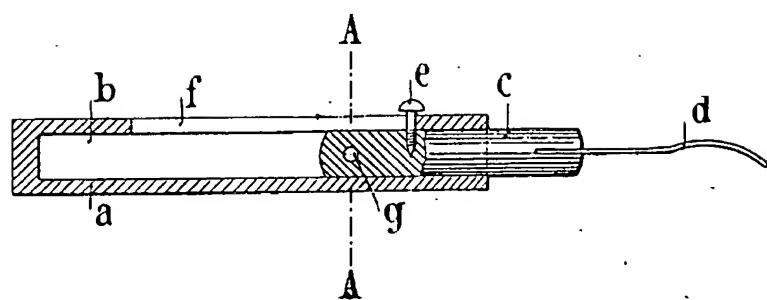


Fig.2.

